

# Cinq thèses sur l'éthique de l'innovation



Texte : Dr. Johan Rochel, 2019

Photographie : Stephan Bogner, Philipp Schmitt,  
Jonas Voigt : « Raising Robotic Natives », 2016

Graphisme : Hausgrafik

ethix – Laboratoire d'éthique de l'innovation est  
soutenu par Engagement Migros, le fonds de soutien  
du groupe Migros.

[www.engagement-migros.ch](http://www.engagement-migros.ch)

**ENGAGEMENT**  
UN FONDS DE SOUTIEN DU GROUPE MIGROS

Ce « White paper » d'ethix présente cinq thèses sur l'éthique de l'innovation. Ces thèses veulent démontrer que l'innovation n'est pas seulement une question technologique, mais une véritable question de société et de valeurs. Le débat éthique sur l'innovation concerne les entreprises et les collectivités publiques, mais il nous concerne tous en tant que citoyenne et citoyen. Le débat sur l'éthique de l'innovation doit être un débat de société mené de façon aussi large que possible.

- |  |         |
|--|---------|
| 1. L'innovation n'est pas neutre sur le plan éthique.  | page 4  |
| 2. Nous avons besoin d'une éthique de l'innovation.  | page 6  |
| 3. L'éthique de l'innovation doit être participative et créative.                                | page 9  |
| 4. L'éthique de l'innovation a besoin d'espace et de diversité.                                  | page 10 |
| 5. Pour obtenir un effet à long terme, nous devons investir dans les personnes et les processus. | page 11 |

# 1. L'innovation n'est pas neutre sur le plan éthique.

L'histoire de l'innovation est souvent comparée à celle d'un couteau à pain. Ce couteau peut être utilisé pour couper une tranche de pain, mais aussi pour tuer une personne. Dans ce récit, le couteau à pain n'est ni bon ni mauvais. Ce sont les valeurs personnelles de la personne qui tient le couteau qui guident ses actions : couper du pain ou tuer des gens. L'innovation, notamment technologique, est souvent comparée à ce couteau. Elle s'apparente à un instrument fondamentalement neutre. La seule question éthique pertinente porterait alors sur comment l'innovation est réellement utilisée. En règle générale, ce récit de l'innovation est porté par les entreprises technologiques qui tentent d'attribuer les effets négatifs de leurs produits aux décisions et comportements des utilisateurs.

Définie au sens large, l'innovation est une nouveauté qui arrive dans un contexte spécifique. Cette nouveauté peut être de nature technologique, économique, commerciale, juridique, politique, culturelle ou sociale. Mais cette nouveauté ne reste pas seulement au stade de l'idée, ce serait alors une invention. Elle s'introduit dans la vie réelle et peut être utilisée par de nombreuses personnes. Les innovations – qu'il s'agisse d'un nouvel outil numérique, d'un nouveau médicament ou d'une nouvelle façon d'organiser le travail au sein d'une entreprise – sont donc des objets complexes. Il ne fait aucun doute que leur développement repose sur un ensemble de valeurs.

Une innovation est conçue, développée et produite avec l'ambition explicite ou implicite de répondre à des objectifs et des valeurs spécifiques. Cet argument est même valable pour des objets simples comme le couteau. Il suffit de comparer un couteau de combat avec

un couteau à pain pour voir que ces deux « couteaux » poursuivent des objectifs différents et répondent à des valeurs différentes. Il existe donc une différence éthique indéniable entre le couteau de combat et le couteau à pain, et ce indépendamment de l'utilisation qui en est faite.

Cet argument n'est pas seulement pertinent pour tous ceux qui sont impliqués dans la création et le développement d'une innovation et qui ne sont pas toujours conscients des valeurs qu'ils véhiculent par leur création. Il l'est aussi pour ceux qui utilisent une innovation : les besoins des clientes et clients peuvent être mal compris, les effets négatifs non anticipés ou les abus éventuels sous-estimés. L'utilisation concrète d'innovations, y compris détournée de manière parfois imprévisible, renforce et amplifie encore de tels risques potentiels. Indépendamment des intentions derrière la conception de l'innovation, les utilisatrices et utilisateurs contribuent à la réalisation de certaines valeurs. Ce que nous faisons concrètement d'une innovation est décisif pour évaluer si cette innovation peut être conciliée avec les valeurs qui nous semblent importantes en tant que membres d'une entreprise, mais aussi en tant que citoyennes et citoyens ou individus en général. Développeuses et développeurs, designers, utilisatrices et utilisateurs : nous devons tous assumer la responsabilité de nos actions et de nos décisions.

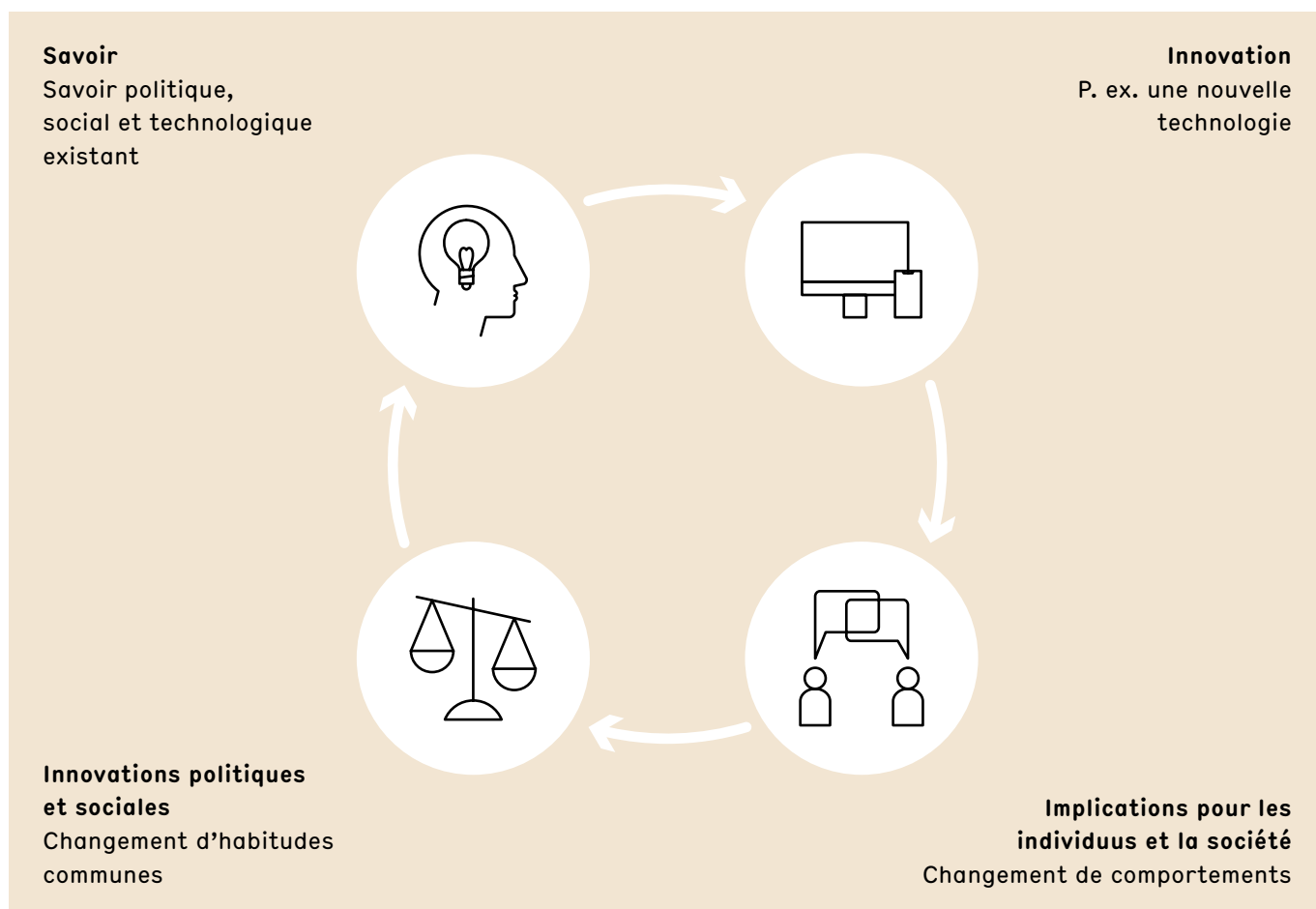
Rien n'est neutre sur le plan éthique : ni le développement d'une innovation, ni son utilisation. Nous avons besoin d'une éthique de l'innovation pour identifier les valeurs qui portent l'innovation et qui la rendent possible.

## Est-ce que Facebook est éthiquement neutre?

Un réseau social comme Facebook est-il comparable à un couteau à pain : un instrument neutre que les gens peuvent utiliser de manière plus ou moins appropriée? Non, car un réseau social est basé sur certaines valeurs. La création d'une plateforme qui utilise des données personnelles pour créer des relations spécifiques entre des personnes et des contenus, qui décrète par ailleurs des règles sur ce qui mérite d'être publié ou pas, ne peut être neutre d'un point de vue éthique. Les personnes impliquées dans la conception et le développement de Facebook ont des objectifs et des valeurs spécifiques. En fin de compte, la structure qu'ils confèrent à la plateforme influence la façon dont nous interagissons avec elle et les possibilités qu'elle nous offre. Dans le cadre de ces mécanismes, l'utilisateur n'est pas sans responsabilité. Les décisions que nous prenons en tant qu'utilisatrices et utilisateurs sont également pertinentes et nous donnent une part de responsabilité dans l'impact considérable que Facebook exerce sur notre société.

## 2. Nous avons besoin d'une éthique de l'innovation.

Pour identifier plus précisément les dimensions éthiques de l'innovation, nous pouvons utiliser un schéma simplifié résumant une séquence d'innovation. Le schéma nous permet de faire apparaître les questions éthiques pertinentes.



Les questions éthiques peuvent se répartir en quatre groupes principaux. Ces groupes sont interdépendants, nous les distinguons ici pour mieux faire apparaître leurs spécificités.

### **1. Terreau de connaissances**

Le premier groupe de questions porte sur l'ensemble des savoirs existant à un moment donné. Ces savoirs s'inscrivent dans les structures sociales, politiques et technologiques d'une société. Ainsi, le terreau d'innovations n'est pas neutre, il est le produit de certains choix passés et il reflète certaines valeurs.

### **2. Ethique d'une innovation spécifique**

Le deuxième groupe de questions interroge sur la responsabilité de tous les acteurs de la chaîne de développement d'une innovation. Quelles sont les responsabilités des personnes impliquées dans la recherche fondamentale, la R&D, la conception, la fabrication et la vente? Les utilisatrices et utilisateurs sont également responsables, car ce n'est qu'à travers eux que l'innovation influence la société et l'environnement.

### **3. Impacts sociaux d'innovations spécifiques**

La mise à disposition à large échelle de l'innovation soulève des questions de justice quant à leurs effets positifs et négatifs sur l'individu et la société. Concrètement, nous parlons ici des thèmes de liberté, de solidarité ou encore de développement durable. Une partie importante de ces questions de justice porte sur une transition entre l'ici et maintenant et un futur promis meilleur. Même si l'objectif d'un progrès est louable, comment gérons-nous les « gagnants » et les « perdants » actuels des différentes innovations?

### **4. Effets sur les narratifs de société**

Le quatrième groupe de questions concerne les catégories dans lesquelles nous classons les phénomènes que nous rencontrons dans le monde : nos « narratifs » de société. Les innovations changent ce que nous qualifions d'humain ou d'inhumain, de naturel ou d'artificiel, de sain ou de malade. Ces catégories sont des éléments essentiels des récits que nous utilisons pour structurer nos expériences individuelles, entrepreneuriales et sociales.

## L'exemple de la caméra intelligente

Les caméras intelligentes utilisent des algorithmes puissants analyser les données collectées à des fins prédictives. Utilisée par les entreprises privées (par ex. surveillance des collaborateurs) ou par l'Etat (surveillance des infrastructures critiques), cette innovation technologique soulève des questions éthiques dans les quatre catégories identifiées:

### **1. Terreau de connaissances :**

Le développement de cette technologie repose sur des connaissances existantes et sur des valeurs communes partagées au sein d'une société ou d'une entreprise particulière. Ces valeurs varient considérablement d'un pays et d'une région culturelle à l'autre.

### **2. Ethique d'une innovation spécifique :**

Cette technologie soulève des questions fondamentales concernant l'éthique des données (notamment vie privée), l'éthique des algorithmes et, plus généralement, l'éthique de l'intelligence artificielle. Des questions se posent également quant à la responsabilité des personnes impliquées dans le développement de cette technologie.

### **3. Questions de justice :**

L'utilisation généralisée des caméras intelligentes pourrait avoir des conséquences de grande portée, tant positives (par ex. sécurité accrue) que négatives (par ex. surveillance générale). De plus, les caméras intelligentes influencent les interactions entre les gens. Ces scénarios sont-ils compatibles avec les valeurs que nous considérons importantes?

### **4. Narratifs :**

L'utilisation généralisée des caméras intelligentes pourrait changer fondamentalement ce que nous entendons par liberté individuelle et modifier nos attentes vis-à-vis de nos concitoyens et de l'Etat. L'image que j'ai de moi-même et mon comportement au sein de la société s'en trouveront-ils modifiés?



# 3. L'éthique de l'innovation doit être participative et créative.

L'éthique de l'innovation concerne l'identification et la mise en œuvre des valeurs que nous considérons importantes. Grâce à elle, les individus et les entreprises sont mieux à même de prendre des décisions éclairées et responsables s'ils ont un meilleur aperçu des risques et des ressources éthiques associés à une innovation. Le terme de « valeur » s'entend ici au sens le plus large et comprend les engagements, les principes ou les convictions qui sont fondamentaux pour nous. En ce sens, les valeurs déterminent, entre autres, les objectifs que nous poursuivons en tant qu'individus. Dans cette optique, les valeurs sont définies, individuellement, comme des éléments essentiels de la personnalité et, collectivement, comme des principes clés pour façonner la vie en société.

Si nous voulons influencer la manière dont les innovations sont conçues et implémentées par les entreprises, les institutions publiques et les citoyens, nous devons instaurer un dialogue sur les valeurs que nous voulons promouvoir en tant qu'individus et en tant

qu'organisations. Ce dialogue exige un processus participatif et créatif qui permet l'intégration de différentes perspectives et compétences. L'éthique n'est pas seulement un exercice de réflexion individuelle – elle devrait également être un effort commun par lequel nous définissons et négocions ce qui est important et pertinent pour nous en tant que membres d'une société.

L'éthique de l'innovation devrait être une éthique créative dont l'objectif principal est d'identifier les risques éthiques et d'utiliser les valeurs pertinentes pour aborder ces risques. Elle soulève la question fondamentale de la cohérence entre nos intentions et les mesures et décisions concrètes que nous devons prendre dans des situations d'incertitude. Cette éthique de l'innovation nous invite à un mouvement de va-et-vient, qui passe des valeurs aux actions et inversement. Ce mouvement nous force à définir précisément nos valeurs et convictions et les confronte à la réalité de la vie en entreprise et en société. Le fil rouge de la cohérence nous sert de guide dans ces choix difficiles.

## 4. L'éthique de l'innovation a besoin d'espace et de diversité.



Pour pouvoir se déployer pleinement, l'éthique de l'innovation a besoin de conditions-cadres spécifiques. Elle nécessite un espace ouvert qui peut être créée au sein d'une entreprise, d'une institution publique ou dans le cadre d'un débat public. Cet espace devrait permettre de tester, d'expérimenter et de développer des idées pour des personnes et des équipes. Il doit être un lieu où les participants peuvent penser et échanger des idées librement. Des compétences différentes et complémentaires convergent et s'enrichissent mutuellement, car une innovation spécifique ne peut être pleinement appréhendée que si elle est envisagée sous différents angles.

Dans cet espace ouvert et libre, le rôle des éthiciens évolue. Leur rôle n'est pas de proclamer la vérité ou le bien, mais plutôt de participer avec d'autres personnes

à un processus qui explore en profondeur une innovation. Il leur incombe de faciliter ce processus en veillant à un regard aussi clair que possible sur les valeurs et sur la cohérence requise.

Cette approche créative et participative peut être adoptée dans différentes situations – du workshop d'équipe au sein d'une entreprise au forum public. Grâce à son esprit d'ouverture, cet espace est offert aux citoyennes et citoyens qui veulent se pencher sur une innovation spécifique et qui s'intéressent à son impact sur la société.

## 5. Pour obtenir un effet à long terme, nous devons investir dans les personnes et les processus.

Pour identifier et aborder les risques éthiques, l'éthique de l'innovation doit aider les gens à faire entendre leurs opinions. A l'ère de l'information et des données, la capacité à définir des valeurs et à les mettre en oeuvre est la clé de la conception de processus complexes. La réflexion sur les valeurs est également un moyen efficace de lutter contre la pensée cloisonnée car, de par leur nature, les valeurs remettent en question les catégorisations et les effets de silo. La compétence d'arbitrer entre différentes valeurs et de prendre une décision pérenne est un élément essentiel de la pensée critique mais aussi de l'action cohérente.

Pour la plupart d'entre nous, ces compétences ne vont pas de soi. Elles sont acquises grâce à la pratique dans un environnement permettant et favorisant le développement de ces compétences. La meilleure méthode pour développer des compétences éthiques s'avère souvent le processus de réflexion éthique proprement dit. Les personnes qui participent à des réflexions éthiques bénéficient d'un double avantage : elles apprennent en passant par le processus, tout en développant leur capacité de prise de décision en équipe. Il s'agit là de compétences clés pour les personnes occupant des postes de direction. Dans l'écosystème de l'innovation, les créatrices et créateurs d'entreprises et de projets sont des personnes-charnières. Elles encouragent d'autres à les suivre sur la voie exigeante de la nouveauté. Elles sont au cœur des processus d'innovation. Leurs compétences éthiques va permettre de faire transformer l'innovation en un réel progrès.



